



EMILE ZOLA
THERESE RAQUIN

INTRODUCTION

Emile Zola, à la recherche du "vrai"

Emile Zola est mort il y a cent ans, le 29 septembre 2002. A cette date commémorative, sans le savoir, le Théâtre des Oses a programmé sa première de Thérèse Raquin. Hasard ? Intuition ? Voilà des termes qui n'auraient guère plu à Zola, ce géant de la littérature française qui ne jurait que par un monde scientifique, débarrassé de l'irrationnel.

En cela Zola est bien l'enfant du XIXe, un siècle ébranlé par une succession de découvertes comme la photographie, l'électricité, le téléphone... Ces recherches visent également l'humain. Darwin interpelle par ses théories sur l'évolution des espèces, Hartmann publie la Philosophie de l'inconscient, Golgi étudie les fibres nerveuses...

Zola se passionne pour cette évolution scientifique et veut lui aussi apporter une pierre à l'édifice. Son objectif est d'aider la société en lui décrivant, tel un médecin, les conséquences de dérèglements comme l'alcoolisme ou la passion criminelle.

L'écrivain est certain que ses romans expérimentaux (basés sur l'expérience, puisant dans le "vrai") aideront la société à se débarrasser de tels excès et la projeteront vers un avenir radieux. Il donne naissance au naturalisme, mouvement qui trouve écho auprès d'autres écrivains tel que Maupassant. Leurs thèmes de prédilection sont la représentation de la société sous forme de drames et de tableaux précis. Si précis, qu'ils offensent une bonne partie des bien pensants de l'époque.

Tout au long de sa vie, Zola sera attaqué pour cette façon crue de représenter le monde. Qu'il ose sortir du lyrisme académique pour mettre de l'argot dans la bouche de ses anti-héros, issus du monde ouvrier, choque, rebute, mais paradoxalement lui procure un grand succès. Ne serait-il pas le précurseur des caméras qui s'infiltrent dans la vie des gens?... Toute la différence est dans la maîtrise. Emile Zola a du génie: il est un narrateur hors pair. Ses descriptions sont saisissantes, son rythme sans faille, son imaginaire débordant (il est le père de 1200 personnages...).

Ses qualités se retrouvent avec la même force dans son œuvre théâtrale. Le Théâtre des Oses en répétant Thérèse Raquin fait une rencontre inattendue avec une pièce dont la forme décline tout le théâtre français du XVIIe au XXe.

THERESE RAQUIN RESUME

Mme Raquin, la mère, Camille, son fils et Thérèse Raquin, sa nièce adoptive, vivent dans une ruelle sombre de Paris. Camille a réalisé son ambition : devenir fonctionnaire. Thérèse, qui a consenti à épouser Camille, brode au-dessus de la mercerie de la mère. Survient Laurent, un ami d'enfance : c'est la joie des retrouvailles et le coup de foudre entre Thérèse et Laurent.

Zola construit pour les deux amants un scénario à suspense et entraîne le spectateur dans le secret de cette passion. Les autres personnages de la pièce n'y voient que du feu. Zola dépeint leurs manières bourgeoises. Certains, caricaturés à la Daumier, garantissent la partie comique de ce drame.



DISTRIBUTION

avec (par ordre d'entrée en scène)

Camille - François Gremaud
Laurent - Julien Schmutz
Thérèse Raquin - Céline Nidegger
Madame Raquin - Véronique Mermoud
Monsieur Grivet - Irma Riser-Zogaï
Monsieur Michaud - Yann Pugin
Suzanne - Céline Cesa

Mise en scène - Gisèle Sallin
Scénographie et costumes - Jean-Claude De Bemels
Musique originale - Caroline Charrière
Création lumière - Jean-Christophe Despond
Maquillages - Leticia Rochaix

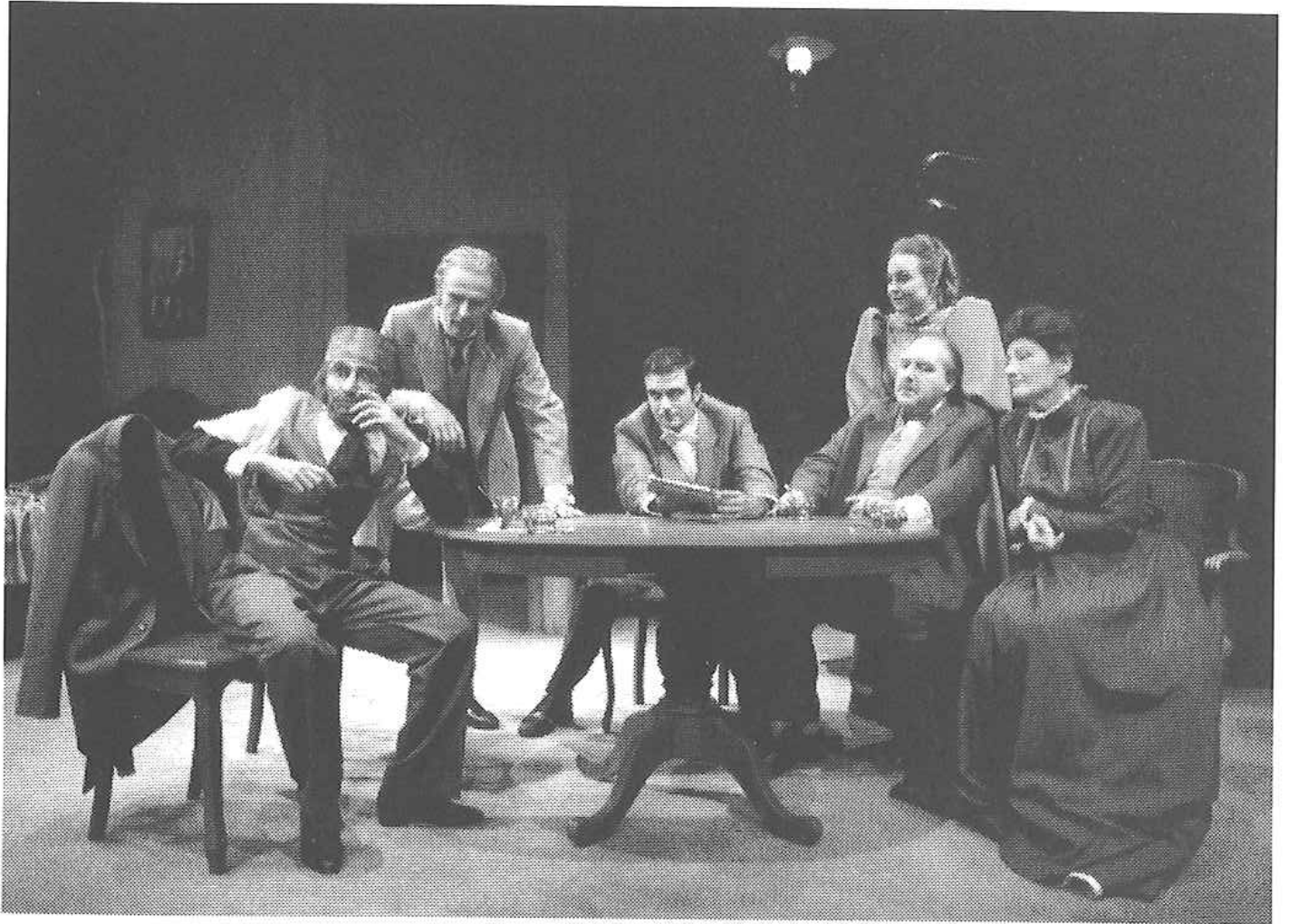
Construction décor - Martial Lambert
Brossage, accessoires et chapeaux - Geneviève Périat
Costumières - Françoise Van Thienen - Christine Torche
Hélène Eggertswyler - Hang Tran Nguyen

Cheffe de chant - Sylviane Huguenin-Galeazzi

Violon - Anne-Frédérique Léchaire
Violon - Gabriella Jungo
Alto - Céline Portat
Violoncelle - Diane Déglise
Violoncelle - Justine Pelnena-Chollet
Studio Artlab, Joseph Rotzetter, CH-1724 Senèdes

Photographies - Isabelle Daccord

Une production du Théâtre des Osses



L A P I E C E

VUE PAR H. MITTERAND

" La première pièce jouée de Zola, loin d'être l'adaptation occasionnelle d'un roman à succès, appliquera une dramaturgie née de plusieurs années d'observations critiques. (...) Le drame tiré de *Thérèse Raquin*, par l'intérêt quelque peu scandalisé qu'il soulèvera en juillet 1873, secouera l'indifférence de l'opinion. Issu des premières thèses du " naturalisme ", il lui fera en retour une efficace publicité. Et c'est de sa première représentation qu'on peut raisonnablement dater le commencement, non de la " campagne " (inaugurée dès la préface du roman, en 1868), mais de la " bataille " naturaliste : la voix de Zola ne résonne plus dans le désert, tant la caisse de résonance du théâtre est plus porteuse que celle de l'essai théorique et critique.

Le canevas originel du roman, publié dans *Le Figaro* du 24 décembre 1866 sous le titre *Un mariage d'amour*, se prêtait aussi bien à la composition d'une œuvre dramatique qu'à celle d'un roman : une histoire à trois personnages – le mari, la femme, l'amant –, construite sur le triple thème de l'adultère, du meurtre et du remords, en six tableaux : la présentation des personnages, le crime, le malaise, les noces, le remords, le suicide. Le meurtre échappe à la sanction judiciaire et son châtimement consistera dans la torture que s'infligent réciproquement les deux amants avant de se tuer.

A quoi Zola avait ajouté dans le roman la donnée qui en domine la fin : la paralysie de la mère de Camille Raquin, impuissante à dénoncer les meurtriers. Dans ce schéma, qui privilégie la durée brève et la crise névrotique, la part du drame est essentielle. Quoi de plus théâtral ? Fondé sur un enchaînement rapide de pulsions – pulsions de sexe, pulsions de meurtre, pulsions de désespoir, de haine et de suicide –, resserré dans les limites d'une catastrophe brutale, le roman portait les marques visibles de la tentation du théâtre. "

Henri Mitterand, *Zola*, tome II . *L'homme de Germinal* 1871-1893
(Fayard, 2001)



GISELE SALLIN

METTEUSE EN SCENE

I

Pourquoi avoir choisi " Thérèse Raquin " ?

Je voulais aborder un drame. Dans le genre, la pièce de Zola était parfaite. De plus, elle contient un mélange de styles qui rend sa construction dramaturgique complexe et originale. Cette pièce m'a complètement happée. Il faut quand même dire qu'elle est signée par un des géants de la littérature française.

Quels styles y trouve-t-on ?

Les quatre actes sont différents. Le premier acte est classique, selon le théâtre classique français, héritage de Marivaux. L'acte deux est un vrai mélodrame, dans l'esprit du XIXe et du théâtre scandinave (Ibsen, Strindberg). L'acte trois est dramatique, sa structure est réalisée comme un découpage de cinéma, on y sent la photo, le cinéma noir-blanc, on y pressent Bergman. Quant à l'acte quatre, il est tout à fait réaliste; on se croirait à l'"actor studio", à New York. On suit le même fil pour les personnages: la mère, Madame Raquin, et son fils, Camille, sont des personnages dramatiques et mélodramatiques; les amants, Thérèse et Laurent, sont des personnages tragiques et à la fois des personnages de théâtre et de cinéma; les amis de la famille sont comiques, ils sont issus de la comédie classique.

Avez-vous un personnage préféré ?

Je suis sous le charme de chacun des sept personnages. Zola nous les montre selon sa théorie du naturalisme. Et c'est vrai qu'en regardant l'évolution de leur comportement, leurs actions conscientes et inconscientes, on comprend le projet de Zola qui est de montrer la dérive d'une passion criminelle.

CAROLINE CHARRIERE

COMPOSITRICE

I

Pourquoi avoir choisi un quintette à cordes pour "Thérèse Raquin" ?

Le quintette à cordes avec deux violoncelles s'est imposé avec évidence. La sonorité et les couleurs de ces instruments correspondent aux atmosphères que j'ai perçues à la lecture de la pièce. Le deuxième violoncelle m'a permis de donner une touche plus grave et je lui ai confié le thème de Thérèse, qui exprime pour moi une force obscure, sauvage. J'ai continué à personnifier les autres instruments. L'alto représente Laurent. Son thème est d'abord paresseux, puis se modifie, avec des octaves descendant de manière de plus en plus saccadée. Le thème de Madame Raquin, au premier violon, est ponctué de soupirs, de dévouement maternel. Il se charge plus tard d'une angoisse terrible.

Et les autres personnages ?

Le deuxième violon prend en charge les amis de la famille Raquin, Grivet et Michaud. Pour le premier personnage, il joue un air mécanique et humoristique qui illustre sa maniaquerie. Pour le second, il se fait plus solennel et bon vivant. J'ai attribué à Suzanne le premier violon. Je la vois toute pétillante et rayonnante de vie. Son thème est étroitement lié à celui du prince bleu qui, lui, contient des accents orientaux.

CAROLINE CHARRIERE

COMPOSITRICE

II

Pour le thème de Camille Raquin ?

Le thème de Camille est joué par le premier violoncelle. Thème inquiétant, parfois fragmenté, fantomatique, qui hante presque tous les moments musicaux. A la fin, il se glisse même dans les thèmes de Thérèse et de Laurent et montre que leurs sorts sont désormais indissociables.

Comment s'est déroulé votre travail ?

J'ai commencé à créer les thèmes des personnages et quelques ambiances. Puis j'ai assisté à plusieurs répétitions et là, le travail a été passionnant... et rapide ! Avec Gisèle Sallin, nous étions tombées assez vite d'accord sur les endroits où la musique semblait s'inscrire en contrepoint et d'autres où elle n'était pas nécessaire. Parfois le miracle avait lieu, la musique que j'avais déjà écrite collait parfaitement à l'action, parfois j'ai raccourci ou rallongé l'ourlet, comme un tailleur...

C'était une nouvelle expérience pour moi de composer sur le vif et de vérifier immédiatement ce qui jouait ou ce qui ne jouait pas. J'ai adoré !



Eusebio Zola

REPERES DANS LA VIE DE ZOLA

- 1840 Naissance à Paris
- 1870 Mariage avec Alexandrine Meley
- 1871 Début du cycle des *Rougon-Macquart*
- 1873 *Thérèse Raquin*, création au Théâtre de la Renaissance
- 1877 *L'Assommoir*, 7ème volume des *Rougon-Macquart*
- 1878 Achat de la propriété de Médan
- 1885 *Germinal*, 13ème volume des *Rougon-Macquart*
- 1888 Rencontre avec Jeanne Rozerot
- 1890 *La Bête humaine*, 17ème volume des *Rougon-Macquart*
- 1893 Achèvement des *Rougon-Macquart*
- 1898 *J'Accuse ...* dans l'Aurore. Exil d'un an à Londres
- 1902 Mort à Paris

LE THEATRE DES OSSES EST SUBVENTIONNE ET SOUTENU PAR



CANTON DE FRIBOURG
PARTENARIATS DE CREATION



PR ● HELVETIA Schweizer Kulturstiftung
■ Γ Fondation suisse pour la culture
Fondazione svizzera per la cultura



LA COMMUNE DE GIVISIEZ



CORODIS



LA LIBERTÉ